
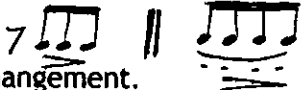
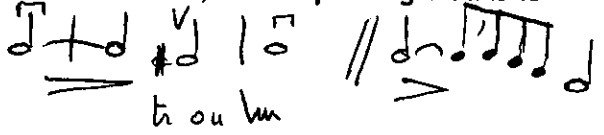


Musiciens d'Europe

Petit kit de secours pour interpréter la musique baroque européenne (non valable pour l'Alaska, la Nouvelle Guinée et les Alpes suisses)

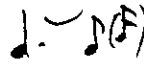


1. **Le bon goût et l'écoute des autres voix** doivent guider le musicien qui reste toujours en éveil. La **voix de basse** est le moteur, l'énergie des autres voix. Plus la basse sera souple, plus légers seront les violons. Les altos choisissent leur camp, tantôt la basse, tantôt les violons. Tout ne se note pas, on écoute, on fait confiance à sa propre réactivité, comme dans une valse viennoise.
2. Distinguer l'**époque** et la **région** de la musique jouée: Lully n'est pas Telemann, Haendel ne se joue pas comme Haydn, Monteverdi était prêtre bien avant Martini. Le choix des tempi s'y réfère aussi (par ex. le menuet).
3. **Legato**: Plus on va vers la musique classique, plus on joue legato. En Angleterre, on joue plus legato qu'en Italie. Pour étudier le passage progressif entre les 2 styles, voir le traité de Léopold Mozart en 1756, édité tout de suite en français à Paris.
4. **L'ornementation** est importante. Distinguer schématiquement la française sur les notes, l'italienne entre les notes. L'anglaise butine sur les 2 styles, l'allemande les mélange, l'espagnole adore orner les rythmes, la suisse reste sur les sommets, sans prendre parti.
5. **Mélisme** ascendant: crescendo poco. Descendant: decrescendo poco.
6. Dans le **ternaire**: sans indication spéciale, donner les coups d'archet en alternance comme dans le binaire. Le premier temps de chaque mesure sera donc une fois tiré, une fois poussé. Mais de préférence dans les pièces sans parole: 
7. Attention aux **anacrouses** (animaux préhistoriques ancêtres du dahu, qui ont les pieds de derrière à l'avant et qui destabilisent toute approche d'ennemi logique par leur temps fort sur un temps faible).
8. **Notes répétées** avec ou sans vibrato d'archet: 
diminuer légèrement et ré-attaquer à chaque changement.
9. Sans indication de liaison en rapport avec les paroles, un groupe de notes se joue **staccato au milieu**. Le **spiccato** italien correspond à une attaque verticale de l'archet (à la pointe seulement dès Rossini). Excepté en Amérique du Sud, on ne joue jamais derrière le chevalet. En Suisse et en Autriche, on utilise les harmoniques pour les octaves (jodel). C'est le moment de dire que n'est pas baroque qui veut.
10. Rester dans les **premières positions** quand il y a le choix, utiliser les **cordes à vide** si l'acoustique et la température s'y prêtent (!). Les vents jouent **sans vibrato** également, sauf exception convenue. Avec un archet moderne, rester dans le **milieu**, parfois au **talon**, jamais à la **pointe** (ce qui ne constitue pas un progrès). Puis, quand on devient connaisseur, on s'adapte aux **tempéraments** choisis.
11. **Tenue avant une résolution harmonique**: diminuer, orner délicatement la résolution par la note supérieure toujours, ne surtout pas marquer le changement d'archet. Césure après l'ornement ou résolution par le bas (= 2 notes inférieures) chez Haendel, et parfois chez Bach, mais quasi jamais par le bas en Italie ni en France, où l'on privilégie dans le discours la bataille navale du pincé-coulé. 


12. **Césure** souvent avant l'accord final et toujours pour distinguer les phrases.

13. Indications souvent données **au début** de chaque pièce, à reporter dans la suite du morceau sauf indication volontairement différente. Ne pas craindre chez Bach par exemple une différence (voulue) d'articulation entre violon et hautbois (résonance).


14. **Répétitions**: les da capo des arie sont faits pour être ornés. On imite le chanteur, quand cela en vaut la peine.

Dans les danses, on fait toutes les reprises, également au da Capo, mais l'habitude disparaîtra peu à peu dans les symphonies et en l'absence de danseurs.

15. : alléger la note tenue (silence sur le point) et **surpointer** la croche. On appelle cela jouer à la française. Le style milanais, hérité du **trochée**, s'appelle inégal en France, traduisant 2 croches en longue-brève. Le style lombard, provenant du **iambe**, en est l'inverse: brève-longue. L'**anapeste** (2 brèves-une longue) est le contraire du dactyle. Le **dactyle** en ternaire devient la sicilienne: . Pour chaque figure, la première note reçoit l'accent. On conclut la prosodie par un **spondée** (2 longues):  l.v.

16. **Note longue tenue**: l'habiller toujours, soit avec un son enflé, soit pour les cordes avec un vibrato de la main gauche, soit encore avec l'archet, à l'opéra plus qu'à l'oratorio. 

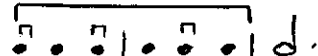
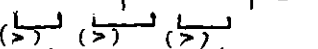
17. **Liaisons** à indiquer selon les **voyelles** (écouter le chanteur), pour les cordes comme pour les vents.

18. **Dynamique** d'une mesure à 4/4: 

19. L'**art du récitatif** joué à la basse est à étudier séparément. Distinguer les notes de mouvement et celles de repos, ne pas répéter l'archet, mais laisser mourir le son.

20. Les **cadences** sont également tout un art. On accompagne en notes tenues l'improvisation d'un chanteur qui doit obéir aux règles du bel canto déjà né (traités de Caccini puis de Tosi par ex.) ou d'un instrument qui conclut le mouvement lent d'une sonate ou d'un concerto, comme un mouvement qui vient se reposer sur l'accord final.

21. **Hémioles** = 3 pour 2. Elles ont rendu Saint-Saëns célèbre, héritier coquin de Brahms, lui-même comme Mendelssohn bon connaisseur du baroque. Il appartient souvent aux basses de les déceler, parfois cachées dans le discours.

Elles sont indiquées soit  soit 

On le voit, la musique baroque est un langage, doté de sa propre **rhétorique**, laquelle puise à des sources remontant au plain chant médiéval et transmet son élégance aux générations successives. L'étudier et la respecter comme on étudie Wagner ou Schönberg n'est pas une mode, mais une source d'enrichissement pour les styles postérieurs comme on s'en doute.

Bonne chance et souhait de trouver grand plaisir à en procurer aux partenaires d'orchestre et au public.